

1/ Gardez la tête froide. Votez selon vos pensées mais gardez ouverte la discussion avec l'autre, c'est-à-dire l'existence de l'autre, comment il reçoit la chose. Voyagez, voyagez, voyagez, voyagez... Il faut imposer à toutes ces élites d'avoir une année sabbatique et pendant cette année sabbatique, les mecs doivent montrer qu'ils ont un passeport tamponné par 3 ou 4 visas, je sais que c'est dur à imposer mais...

2/ Être patient quand on voit ce qu'il se passe. Faut être zen sinon on n'y arrivera pas.

3/ Acheter du terrain. Pour avoir de quoi bouffer.

[Interruption de Sky (*interviewer*) : Un grand banquier de classe mondiale m'a dit que justement de ne surtout pas faire ça parce que comme l'état va se retrouver dans une merde noire, il va taxer en priorité les biens qui ne sont pas liquides c-à-d les terrains et l'immobilier.]

La pression sur les ressources vous allez voir dans les années, décennies qui viennent ... Avoir une terre fertile c'est le meilleur investissement que quiconque puisse faire.

La sophrologie, apprendre à respirer. Sérieusement, il faut lire. Les livres sont irremplaçables, il y a une qualité, un rythme dans les livres qui est absolument irremplaçable. Donc si vous voulez grandir dans tous les sens du terme, vous vous déconnectez avec un bouquin.

4/ Diversifiez les sources, allez voir des médias indépendants. C'est le plus intéressant qu'ils peuvent faire pour se forger une opinion...

5/ Ne vous résignez pas. Tentez. Tentez le coup. Sur un malentendu ça peut marcher. Vous n'êtes pas à l'abri d'être heureux et de réussir des trucs. Echouez. Echouez c'est bien. C'est mieux d'échouer en tentant des choses, ne pas tenter c'est déjà échouer.

6/ Je garantis à tous les jeunes que s'ils se mettent en disposition d'être quelqu'un de fiable, quel que soit leur niveau d'éducation, de culture, ils auront toujours une rémunération qui leur permettra de vivre dignement et plus. La fiabilité c'est de ne pas vendre de fausse promesse... Faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait.

7/ Réfléchissez à ce que sont vos gros cailloux, ce qui est important pour vous (ref : <https://www.youtube.com/watch?v=SqGRnIXplX0>). Choisissez vos gros cailloux, ce qui est important pour vous. Pour moi : liberté, ma famille/les miens et la rencontre avec les autres.

8/ Va au bout de tes rêves et saisis ta chance. Essaie. Tu ne vas pas y arriver mais essaie. Mais ne passe pas à côté de ta chance. Tu vas te casser la gueule mais essaie. Si tu as une envie, va au bout de tes rêves.

9/ Il faut être patient là, il ne faut pas s'énerver. Ce n'est pas le moment de s'énerver. Un jour il faudra s'énerver. Il faudra demander des comptes à la fin.

10/ On est le pays où 12% des gens pensent que le futur sera mieux qu'aujourd'hui... On est l'un des pays les plus pessimistes, on n'a plus le sens de l'avenir. Cela participe à notre dépression... On a besoin de jeunes générations pour nous redonner l'énergie, la niac, l'idéal d'un futur souhaitable.

11/ Les choses peuvent changer, l'engagement est quelque chose d'essentiel et il n'y a pas de fatalité dans ce qu'il nous arrive.

12/ Là vous vous faites baiser. On a des vieux au gouvernement, qui ont niqué leur planète, leur travail, on prétend une crise financière etc mais c'est qu'il n'y a pas de volonté de partage. Et j'ai vu beaucoup de jeunes qui sont passés à la maison et j'ai ultra confiance en eux... Je vois beaucoup de jeunes qui sont un peu perdus... Je vois bcp de jeunes qui sont un peu perdus ; c'est vrai qu'ils font des études, ils ne savent pas s'ils auront du boulot...

Ayez confiance en vous. Ne pas rester dans cette sensation d'être des merdes. C'est le discours omniprésent que la jeunesse on n'en a rien à foutre, on ne l'écoute pas. Essayez de vous rassembler, de discuter.

13/ Ne pas tomber dans le fatalisme. Aujourd'hui on essaye de nous noyer dans des informations diverses et variées, ce qu'avait expliquée Anna Arendt 'on va savoir que les gouvernements mentent, le pb ce n'est pas de ne savoir qu'ils nous mentent, c'est qu'ils vont nous noyer des informations diverses et variées pour qu'on ne soit plus capables de former notre opinion et de réfléchir par nous-mêmes'. Et ça c'est la dangerosité vers la dérive totalitaire. Et c'est ce qu'on vit dans la crise covid, plus personne ne peut former une opinion... Je me suis fait une ligne de conduite, un moment il faut savoir vivre, il faut savoir être libre. Gardez un esprit critique et trouvez les choses auxquelles on veut se raccrocher. Et si l'on ne sait pas quelle opinion choisir, qu'est-ce qui va nous rendre heureux et quelle action doit-on faire pour pouvoir vivre normalement.

14/ La France m'a donné cette opportunité de m'élever intellectuellement et spirituellement pour ce qu'elle est et aujourd'hui on est en train de le prendre, de façon évidente. Je suis en train de discuter avec des enseignants de St Saint Denis et eux me disent que des enfants arrivent en 6<sup>ème</sup> dans certains collèges du 93 et ne savent toujours pas lire. Tout ça on est en train de le perdre et il faut se battre pour le garder. On regarde tjrs vers les US et vers d'autres cultures.... La France c'est de la bombe atomique les gars franchement pourquoi vous allez chercher ailleurs. Réalisez un moment – sortez un peu du 93 du 92, de la cité et délaissez ces codes culturels toxiques de tous ces milieux là - et aller voir ce qu'il se passe, ce que renferme l'histoire de ce pays.

15/ Ne perdez pas espoir et soyez déterminés, ça c'est sûr. Vous ne réussirez que si vous êtes déterminés, peu importe ce que vous faites. Dans le mal comme dans le bien, mais soyez déterminés.

16/ Lisez. Réfléchissez. Et agissez, engagez-vous, on a besoin de vous.

17/ Se battre, se battre et se battre encore. Ils savent eux, comme le dit le GIEC, qu'on est rentré dans la décennie critique. Les jeunes d'aujourd'hui sont parfaitement conscients de cette urgence et ils ne resteront pas les bras ballants. C'est à eux que l'avenir appartient.

18/ Engagez-vous, pas d'autre conseil.

19/ D'être courageux, de chercher à s'informer. J'ai un fils de 16 ans, il n'aime pas lire, il a l'archétype de tous les mômes, il est sur les réseaux. Il faut qu'ils résistent à cette espèce de soupe permanente dans laquelle on baigne, d'information. Quand tu te lèves le matin et que tu regardes les chaînes d'info, quand tu n'as plus regardé la télé depuis un moment, c'est quand même absolument édifiant la manière dont ça te formate le cerveau.... Ca générera une génération de personnes angoissés... Si j'avais une seule chose à leur dire c'est la nécessité absolue de s'informer, c'est la clé de tout de s'informer.

20/ Le monde n'est jamais tout blanc, jamais tout noir. Renseignez-vous, essayez de voir où sont les nuances sur chacun des sujets. C'est avec des gens qui se renseignent qu'on va aller rentrer dans les nuances de gris et qu'on va faire avancer le débat

21/ Le chemin est plus important que la cible. Donc, voilà on est sur un chemin, la cible est très difficile à définir, elle est mouvante, compliquée. Donc parlons-nous, essayons d'agir, d'avancer et prenons du plaisir dedans. On ne peut pas se flageller pendant 40 ans sur le fait que les océans vont monter en 2100 et après, il faut trouver du plaisir dans l'action.

22/ Bonne chance les gars ! Soyez vous-mêmes, n'écoutez pas ce qu'on dit, ne regardez pas la télé, allez sur internet de temps en temps et puis cultivez-vous, allez voir des films allez voir des grands tableaux, allez voir la nature à défaut d'y aller les documentaires. Soyez vous-même dans tout ça, n'écoutez pas trop les adultes, ils disent beaucoup de conneries, même quand ils veulent faire du bien ils disent beaucoup de conneries, faites-vous confiance à vous-mêmes. Soyez-vous-même, trouvez-vous.

23/ Traversez la tentation de s'enfermer dans un procès vis-à-vis de ma génération. La jeunesse doit se chercher des alliés dans la génération du dessus et entrer dans un travail collaboratif pour mener à bien la reconstruction écologique.

24/ Il faut se battre, comme ils le font déjà. Ils n'ont pas besoin de moi. Ils savent déjà, ils se battent.

25/ De ne pas être salarié. D'avoir des professions indépendantes. D'être patron si possible ou des professions indépendantes. S'ils sont patrons, pensez que les salariés sont des êtres humains et pas des ressources humaines.

26/ Apprendre à être curieux. Apprendre à s'exprimer clairement. Apprendre à synthétiser ses idées.

27/ Apprendre à maîtriser les sources d'information, les mettre en perspective. Comprendre comment on nourrit sa réflexion par rapport à un sujet, étendre

28/ De lire la Boétie, de comprendre le mécanisme du pouvoir, de savoir que le pouvoir est partout et que la résistance est susceptible d'être partout. On ne peut rien contre qqn qui a décidé qu'on n'aurait pas de pouvoir sur lui. Si les jeunes savent que le monde qui existe existe parce qu'ils y consentent, il suffit qu'ils n'y consentent plus pour qu'il y en ait un autre.

29/ La dernière fois j'avais conseillé l'amitié. Se questionner sur le réel désir de ce qu'ils veulent faire et que ce désir soit motivé par le fait de servir les autres, ou (de servir) la nature. D'accepter de vivre dans l'incertitude, même si c'est compliqué et qu'on ne l'apprend pas à l'école. En étant capable de vivre avec l'incertitude, on s'ouvre vers de la créativité et on trouve sa voie. Donc en conseil : le désir de ce qu'on veut faire, accepter l'incertitude et apprendre à ne rien faire.

30/ 1. Avoir l'esprit critique 2. Se méfier quand un politique leur dit quelque chose 3. Malheureusement, je pense que ça va être extrêmement difficile pour eux, donc de s'armer le plus possible. Ce n'est pas forcément une question d'études mais d'essayer de réfléchir plutôt que d'avoir une espèce de culture totalement artificielle et qui ne sert souvent pas à grand-chose.

31/ Soyez acteur de votre vie, faites des choix éclairés et surtout ne soyez pas dans les idées reçues.

32/ Restez libre et autonome, ayez confiance en vous et surtout bâtissez. Ne bâtissez pas des grandes choses, bâtissez les choses les unes après les autres. Il n'y a pas de grandes victoires, il n'y a qu'une succession de petites victoires... J'ai fait le choix de l'entrepreneuriat... Il ne faut pas avoir peur. Mais il faut être lucide, il ne faut pas voir le monde tel que l'on aimerait qu'il soit, il faut voir le monde tel qu'il est.

33/ Continuez, continuez. On a besoin de vous. On n'est pas une génération qui a agi, les générations qui avaient les manettes à l'époque ne les avaient pas écoutés. On a tous un pouvoir de décision. Il faut que notre génération elle embraille, elle les suive.

34/ Ne prenez pas votre carte d'un parti politique, allez plutôt faire ce que vous aimez et d'une manière qui vous paraît juste. Rentrez dans des fablab, créer des scops. La façon dont vous travaillez, dont vous apprenez, dont vous vous nourrissez, la façon dont vous interagissez avec les autres sont des engagements politiques. Donc engagez-vous autant que vous arrivez. Engagez-vous parce qu'on ne va pas y arriver tout seul et on ne sera jamais assez.

35/ Ne croyez pas ceux qui vous disent que ce n'est pas possible. Quoi que ce soit d'ailleurs. Vous, ce que vous pouvez faire, ce qu'on peut faire ensemble. Ne croyez pas non plus ceux qui disent on sait comment faire, fais nous confiance on va le faire, vote pour nous on va le faire. Soyez attentifs, méfiez-vous des dogmes, des réponses toutes faites. Continuez à vous poser des questions et ne cherchez pas nécessairement les réponses. La question ouvre des perspectives, tout est possible. La réponse ferme.

36/ La tolérance, le respect des autres mais au sens large du terme. Plus ils sont pauvres, plus ils ont des choses à dire. Plus ils sont, soi-disant, rien plus ils ont des choses à dire. Plus ils sont aussi importants que vous. Et je pense que quand vous partez comme ça dans la vie, quand vous avez ça dans la jeunesse, je pense qu'il ne peut vous arriver que des choses biens.

37/ Qu'ils se dépêchent de se rendre compte dans leur petit quotidien, que l'aventure humaine c'est de l'amour, du combat, du sang et des larmes.

38/ S'ils ont une passion, qu'ils l'exercent. Parce que la vie est trop courte, il y a beaucoup de choses. La souveraineté : défendre son pays par tous les moyens et toutes les capacités qu'ils peuvent mettre au profit du pays parce qu'aujourd'hui on en a besoin. La mondialisation c'est bien mais revenir à des fondamentaux c'est pas mal aussi. Donc servir son pays comme avant on le faisait à travers un engagement, c'est pas mal, ça rend la France plus forte.

39/ C'est terrible. On a posé la même question à Fidel Castro avant sa mort. Et Fidel Castro a simplement répondu dites leur que je les envie. A un jeune français avec tous les droits et libertés publiques qu'il a, il peut changer le monde. Il n'y a pas d'impuissance en démocratie. Nos ancêtres ont lutté pour ces droits. Pour ce combat là il faut se battre tous les jours.

40/ Se rebeller est au cœur de mon conseil ... Un désir intense de se voir dans un avenir qui leur convient... Vous devez avoir une vision de l'avenir, sinon ce sera un rêve creux de ce qui sera meilleur que le présent... Je suis en faveur de ceux qui résistent et si cette résistance a besoin d'une aide, je serais très heureux de leur offrir.

41/ Les jeunes sont très impliqués pour le climat. Le climat, le dérèglement climatique, l'environnement c'est très lié aux armes nucléaires... On va faire des conflits nucléaires. Il faut vous impliquer dans ces questions et prendre conscience de ces risques, de ces menaces... c'est vous qui êtes concernés. C'est votre génération qui est directement impliquée. C'est à vous de prendre ces questions en mains.

42/ Plutôt que l'injection à la réussite, au paraître. Justement, Surtout pas d'injection. Se recentrer, repenser soi-même, avec soi-même. Allez piquer soi-même dans les bibliothèques, dans les journaux, n'importe où n'importe comment, dans les films les séries les BD. Et surtout s'écouter,

Ecoutez sa petite voix. Je ne donne aucun conseil à mes étudiants aujourd'hui, je crois que c'est tellement difficile. Il y a peut-être 20 ans j'en donnais beaucoup plus qu'aujourd'hui. Plus le monde se complexifie, plus il est difficile de savoir que quoi après après demain sera fait.

Que va-t-on faire avec l'IA, les cryptomonnaies, la blockchain... Tu conseillerais de faire quel job aujourd'hui ? C'est tellement difficile.

En revanche se reposer entre soi et soi, par peut-être le biais de la lecture. La lecture ça permet de se poser et pas de regarder des images.

43/ Dépêchez-vous. Dépêchez-vous de vous engager. Parce qu'il y a un tic-tac et aussi parce qu'il ne faut pas écouter ceux qui sont en train de vous faire une espèce de récit fataliste du on ne peut rien faire. La raison même de la politique c'est de s'organiser collectivement pour changer le cours de l'histoire. Moi je ne crois pas que nos conditions et nos capacités d'action aujourd'hui face à des problèmes d'une magnitude sans précédent, doivent conduire à se dire qu'on serait dans une situation qui serait la pire en termes de capacités d'action de l'espèce humaine. On a un niveau d'information, d'éducation, des droits d'expression que bien des luttes et des combats n'avaient pas dans le passé alors qu'ils ont changé le cours de l'histoire... On a les outils et les capacités d'agir et de transformer les choses.

44/ Journaliste est un métier un peu difficile... Je trouve que mon métier est passionnant. Mais s'ils veulent très bien gagner leur vie, ne pas avoir peur du chômage c'est compliqué.

45/ Très beau métier, très gratifiant. Si tu cherches à avoir un certain confort de vie et une paix intérieure... Il y a des trucs plus calmes.

46/ Il ne faut pas penser que l'information est gratuite... Ah, si c'est payant je passe à autre chose.. Même si l'information apparaît gratuite, elle ne l'est pas. Plus si c'est gratuit, c'est vous le client, il y a des pubs, des biais. Si l'info est gratuite, on peut dire qu'il y a des biais : ça va dépendre de la pub, ça va dépendre d'un milliardaire qui aura ses orientations et qui va les imposer au journal. Il faut choisir ce qu'on lit et payer à certains endroits pour avoir une information de qualité.

47/ Le journalisme est un métier passionnant et nécessaire... Sinon on se fait balader, c'est le royaume des fake news, c'est celui qui a le plus d'argent qui va faire imposer sa vérité, cela va être les lobbys... Il faut qu'il y ait des journalistes indépendants.

48/ Si tu veux être connu, faut être influenceur (i.e pas humoriste). Si tu veux être humoriste, écris, écris, écris. Ecris, développe un propos... Je lis beaucoup mais que des trucs courts (articles, magazines, journaux, internet, twitter) mais je n'arrive pas à lire des bouquins. Intéressez-vous au monde autour de vous, développez des avis.

49/ Croyez en vous...

50/ Je leur dirais d'avoir confiance. Cela peut paraître paradoxal mais je suis conscient que le discours médiatique actuel peut générer une sorte d'hyper inquiétude et une peut-être une sorte d'hystérie.

Je ne suis pas pessimiste de nature, je reste pour autant confiant en les capacités de l'homme à trouver des solutions. J'ai 15 ans, j'arrive dans ce monde-là particulièrement angoissant, pour autant je me dis qu'il y a des belles choses qui vont arriver. Il faut croire en la science, elle va nous apporter des solutions absolument extraordinaires, elle va générer d'autres problèmes c'est sûr. Il faut croire aussi en la bonté de l'homme, au-delà de sa cupidité et son attrait pour l'argent est capable d'œuvrer au service de sa survie et sa résilience. Il y a des choses intéressantes qui vont se passer dans les 20 prochaines années.

51/ Je pense qu'il faut y croire. Il faut croire en sa chance. Je pense que dans la vie 90% c'est de la chance. Après il faut travailler beaucoup le moment venu et il faut y croire. On pense que tout est perdu et qu'il faut limiter la casse. Je pense que la France porte un message et une voix dans le monde. On a les cerveaux pour le faire et l'énergie pour le faire mais il faut croire en nous. Une partie sera de la chance mais il faut croire en soi. Moi dans ma vie j'ai eu beaucoup de chance, si je n'avais pas eu de chance je ne serais pas là mais un moment il faut croire en soi.

52/ Allez en Chine, allez à Shanghai vous pouvez faire l'aller-retour pour 460€, ça vaut le coup, une fois sur place on peut déjeuner à 4-5€. Pourquoi je dis la Chine et pourquoi Shanghai ? Shanghai c'est un choc, je suis allé à Shanghai ça devait être mon 94eme pays. Et je ne pensais pas que ce serait un tel choc et c'est encore un choc aujourd'hui. Il faut y aller parce que, pour tous nos jeunes – on sent que notre allié américain, ça change, et il y en a un autre qui émerge de l'autre côté. Je crois qu'il faut aller en Chine et je le dis d'autant plus que j'organise des missions d'études à Shanghai, ou dans d'autres villes mais surtout Shanghai, je n'ai pas vu une seule personne dire qu'elle avait regretter.

Je voudrais de plus en plus que d'étudiants fassent des projets, mènent des projets collectifs. Mais jusqu'au bout (sportif, politique, social, théâtral, peu importe)

Se battre, se battre, se battre, ne jamais renoncer. Se battre jusqu'au bout, jusqu'à votre dernier souffle. Même si vous avez un genou à terre, battez-vous, ne renoncez jamais, battez-vous. Et comme ça vous arriverez à la victoire parce qu'on est quand même dans un monde de compétition et il faut se battre.

53/ Allez lire des livres ou si vous n'avez pas le temps, allez chercher des podcasts. En ce moment si on veut s'informer sur ce qu'est le féministe, la diversité du féminisme, il y a tellement plateformes maintenant, demandez des cadeaux de Noël des livres féministes.

54/ Faites de la méditation pleine conscience.

55/ Il faut se battre, il ne faut pas regarder les médias mainstream et se laisser endormir. « Le monde est dangereux à vivre, non pas tant à cause de ce qui font le mal mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. » Il faut faire quelque chose, il faut méditer. Si vous-mêmes vous ne pouvez pas, adhérez à des associations de gens qui font des choses pour vous. Renseignez-vous, allez sur internet.

56/ Continuez à travailler parce qu'il faut payer nos retraites... Et voyager.

57/ Être curieux et d'essayer quand il se passe quelque chose, d'essayer de regarder, d'avoir la curiosité de comprendre et ne pas se laisser embringuer par des explications rapides qu'on peut glaner n'importe où et vraiment d'avoir cette curiosité d'aller au-delà et ne pas se laisser prendre par des trucs rapides où l'on dit n'importe quoi. Et de prendre le temps.

58/ Sur les jeunes générations, ce qui me marque le plus c'est une éthique qui a profondément changé par rapport au travail. Faire un petit plus d'effort, Être moins dans l'immédiateté de « je veux » et savoir que dans le travail il y a une certaine éthique et il faut quand même bosser si on veut obtenir des choses et pas juste exiger.

59/ Intéressez-vous à la politique, ne laissez pas les autres s'en occuper pour vous.

60/ Lire. S'intéresser à ce qu'il se passe avec d'autres.

61/ Et agir avec d'autres. Passez à l'action.

62/ Il faut essayer d'être un peu optimiste, on vit une période difficile. La jeunesse c'est une capacité d'émerveillement, une force d'imagination, une énergie. Ce sont des qualités dont on a besoin pour rendre notre monde meilleur, pour des causes qui en valent la peine. Peut-être bateau de dire ça mais les causes environnementales. Bon si la jeunesse peut se mobiliser, faire pression sur les hommes politiques pour dire « attention ça nous importe, on est tous sur la même planète » et si la jeunesse peut ne pas suivre l'exemple d'une mauvaise génération. A eux de reprendre le flambeau et d'arrêter les choses tant qu'il est temps.

63/ Je crois fondamentalement en la volonté politique. On n'a pas le droit de se désintéresser, qu'il n'y a que le marché. Les choses peuvent vite mal tourner dans le monde, comme dans les années 30. On n'a pas d'excuse si on ne s'engage pas. Il vaut mieux de faire de la politique mal que de ne pas en faire du tout, que de ne pas s'engager du tout. C'est bien de se renseigner un petit peu et ce qui est bien avec les médias qui offrent des temps longs, on a le temps de se renseigner un peu en profondeur contrairement à la tendance actuelle (sensationnelle, on ne vérifie pas si c'est vrai ou pas).

64/ Lisez, travaillez, mettez les choses en doute.

65/ On peut se battre, on peut y aller, c'est à vous de le faire, vous pouvez le faire et on vous accompagnera. Sinon on va en crever.

66/ L'amitié. C'est-à-dire le contraire de la domination. Il faut y croire c'est important.

67/ Unissez-vous avec des gens qui sont vos contraires, et montez des projets ensemble. Vous les réussirez. Comme Oscar Wilde disait faites en sorte que vos rêves soient les plus grands possibles pour qu'il en reste toujours quelque chose.

68/ Je vais très souvent dans les écoles et je vois beaucoup de jeunes qui s'intéressent à ces sujets-là. Soyez curieux, essayez de comprendre ce qu'il se passe autour de vous. La base de l'intelligence c'est comprendre. Soyez curieux et ne soyez pas naïf. Je suis très positif sur cette nouvelle génération.

69/ Il y a une phrase de Gérard Chaliand « la capacité des anciennes victimes à devenir des bourreaux laissent bien augurer de l'avenir de l'espèce ». Comme le travail de la victimisation est un argument de politique internationale aujourd'hui, si on ne se rend pas compte que les victimes peuvent devenir des bourreaux on est toujours décalés d'une guerre.

70/ Il va falloir développer une nouvelle forme d'avarice, il va falloir apprendre à bouger pour vivre et non pas vivre pour bouger.

71/ Faisons preuve de techno discernements systématiquement dans nos réflexions personnelles ou sociétales.

72/ Jouissez, profitez et n'écoutez pas les prophètes de malheur apocalyptique. La vie est belle.

73/ J'ai été dans le seul métier on a eu le droit de tromper 9/10. Mais la contrepartie c'est qu'il fallait tenir compte de nos échecs. Et on apprend beaucoup des échecs. Donc il ne faut pas avoir peur des échecs, il faut prendre des risques, pas de risque pas de profit. Il faut avoir le sens du risque et le sens que les échecs vous améliorent. C'est une qualité.

74/ Être optimiste. Le monde va être différent. Il faut commencer à s'organiser, ne rien attendre des autres. Il faut commencer à s'organiser, à augmenter sa résilience. Quand on veut et quand on a un peu d'énergie il faut contribuer. A son niveau, pouvoir contribuer à ce chemin là parce qu'on aura besoin de tout le monde.

75/ Insurgez-vous, vous avez la chance de vivre en démocratie. Et Voltaire a dit « la liberté est l'unique bien qui ne s'use si on ne l'utilise pas » (*à priori pas exact + peut-être Guy Bedos*). Combattre l'ennemi, connaître l'ennemi, faire les meilleures études possibles, connaître le plus de chose possible de ce monde, démasquez l'opresseur, détruire l'obscurantisme, ce néolibéralisme qui essaie de priver l'homme de sa propre histoire. Tout faire solidairement là où vous pouvez pour détruire cet ennemi. Être digne des privilèges incroyables qui sont les nôtres. Ne pas se laisser paralyser, influencer mais se battre.

76/ Mon conseil principal : faites tout ce qui est dans votre possible pour garder de l'autonomie intellectuelle et matérielle. Ne laissez pas avoir par des dépendances quelles qu'elles soient. Vous aurez besoin de cette autonomie dans le monde de demain. De l'autonomie intellectuelle pour ne pas prendre des vessies pour des lanternes, pour comprendre la complexité de ce monde et vous aurez besoin de l'autonomie matérielle pour ne pas être dépendant de surconsommation, d'addiction.

77/ Il faut vraiment prendre conscience de l'individualisme négatif dans lequel vous tous vous avez été construit avec l'éducation dans cette société néolibérale et transformer cet individualisme négatif en individualisme positif de liberté, de progrès socialement partagé.

78/ Agis en ton lieu et pense avec le monde. C'est un talisman pour moi, une phrase d'Edouard Glissant (*vraie citation « agis dans ton lieu, pense avec le monde »*). Agis là où tu es, dans ton entreprise, dans ta rue, dans ta ville, agis là où tu vis. Ne regarde pas que tu es en haut ailleurs, d'abord tu es requis là où tu es. Soutenez la presse libre et indépendante, seuls nos lecteurs peuvent nous acheter.

79/ Continuez à s'emparer des outils technologiques, des réseaux sociaux pour connecter des gens, experts par exemple, et les mettre à leur service, sur les problèmes à traiter.

80/ Soyez vertueux. Soyez vertueux. Pourquoi je dis ça ? Parce que la vertu c'est la recherche du bien contre le mal entre toute circonstance. Peut-être se rebaser sur la sagesse des anciens, pour

retrouver de la mesure dans notre manière de percevoir le monde et de considérer ce que c'est qu'une vie bonne et réussie.

81/ Il faut lire des livres. Il faut lire des livres, ne pas se laisser emporter par le bruit médiatique constant, favorisé par les chaînes d'info en continu, les réseaux sociaux. Dissserter pendant des heures sur le fait que Nathalie Loiseau a employé le mot « blitzkrieg », en fait ce n'est pas très intéressant, ça endort tout ça.

Allez voter. Engagez-vous dans l'armée. C'est un milieu où l'ascension sociale est possible, un milieu plus égalitaire.

82/ N'en faites qu'à votre tête. La plupart des choses impossibles qui ont été réalisées c'est parce que les gens n'étaient pas au courant qu'elles étaient impossibles.

83/ Il faut suivre la consigne arrêtez d'aller au lycée au vendredi. et il faut suivre ce qu'on va faire au centre Pompidou au mois de décembre prochain.

84/ Réfléchissez. C'est un métier qui devient difficile, fatigant, qui rapporte peu. Tu fais ça parce que tu as une vraie vocation.

85/ Je crois que les jeunes générations doivent devenir révolutionnaires mais pas d'une façon manichéenne mais en regardant partout où il y a un besoin de changer quelque chose qui est violent et injuste sans préjugés et en essayant le plus possible de coller à la réalité.

86/ Doutez et voyagez.

87/ Il ne faut pas se tromper dans les choix qu'on fait dans la vie. Le travail est un outil au service du bonheur familial, de la vie personnelle et pas l'inverse. Aucune activité, aucun travail ne justifie, ne mérite ce choix que l'on peut faire de se priver de vivre en quelque sorte. Ne pas se tromper dans ce qui est important dans la vie. La vie professionnelle est ingrate et quand vous balayez un petit tout ça, ce qu'il est en reste c'est vos proches, votre famille, vos amis.

88/ Ma perception c'est que la jeune génération est tentée par d'un côté un désespoir profond et de l'autre une envie de faire un procès à la génération du dessus. Je comprends cette colère là et elle me semble en grande partie justifiée. Il reste que cette génération ne pourra pas faire toute seule et elle doit travailler comme alliés dans la génération du dessus. Elle doit faire un discernement entre qui est un allié et qui est un ennemi. Il y a un fantasme de la solution expéditive dont il faut faire le deuil. On ne peut pas faire tout seul, tout résoudre tout seul et on a besoin de l'expérience des autres.

89/ Que chacun mette le mot éthique au cœur de ses décisions. Savoir dire non. Je pense qu'on n'est pas éduqué dans le bon sens, on apprend à être poli. L'école c'est l'école de la soumission, dès le collège. On doit tous être élevé avec la capacité à contredire. Savoir dire non. Je crois que la vie se fait beaucoup plus par refus que par acceptation.

90/ On ne lâche rien. Et on fait attention à nous, à nos proches, aux autres.

91/ Il faut essayer de tout le temps se remettre en question et de s'indigner. Il ne faut jamais accepter les choses telles qu'elles sont. Aujourd'hui, on ne trouve plus de sens dans nos sociétés et on le voit avec plein d'éduqués supérieurs destinés à des carrières dans la finance qui abandonnent et deviennent boulangers, pâtisseries ou menuisiers. Il faut essayer de redonner du sens. Les vraies valeurs intemporelles : amour, partage et fraternité. Dans le cas du rapport aux autres et des liens qu'on peut tisser qu'on peut véritablement essayer d'être heureux.

92/ J'aimerais plutôt faire part à des jeunes gens et à des vieux du conseil que je me donne à moi-même, tous les jours. Tous les jours, la lutte quotidienne et concrète, c'est une lutte pour le temps. J'ai perçu ça assez tôt, intimement, j'ai été très vite conscient que tout allait se jouer sur le temps dans cette affaire. L'émancipation c'était d'abord s'émanciper du temps imposé. C'était : arracher du temps à soi dans le temps pré quadrillé par la société. On impose des EDT, à l'école, les études, le monde du travail et on vous impose une grille horaire etc... Qu'est-ce qu'il vous reste de votre temps à vous ? Cela a été mon vrai problème à 20 ans : comment je vais réussir à gagner ma vie en gardant du temps. Je voulais garder du temps pour lire, pour écrire, étudier de la musique, regarder des films, pour boire des coups avec des copains. Arracher du temps. L'adversité à l'époque c'était le monde du travail et c'est toujours ça. Quel temps je vais donner du temps au capital. La chose s'est compliquée depuis 15 ans, quand on rentrait chez soi, on avait à faire à une adversité qui était : déjà il est 19h donc est-ce que j'aurais du temps pour moi et deuxièmement est-ce que j'aurai l'énergie, est-ce que cette saloperie de travail n'allait pas me poursuivre chez moi par la fatigue. Ben ouais souvent on rentre chez soi on est crevé. On voulait lire un livre mais finalement on va regarder la télé, faire quelque chose d'un peu plus passif. Cela a été la grande difficulté. Mais c'est ajouté à ça une nouvelle difficulté : le capital m'a poursuivi jusqu'à chez moi par le biais d'objets technologiques. Cela c'est nouveau. J'arrive chez moi, merde j'ai un ordinateur, connecté à tout un tas de trucs, qui requièrent mon attention. C'est la lutte qui commence, c'est une lutte physique. (ref à Economie de l'attention, Stiegler). Comment je peux accorder l'attention que je veux à ce que je veux et non pas me laisser capter par tout un tas de choses qui m'aiment. Et ça je le conseille aux jeunes, à moi-même, aux vieux, à tous. A tous ceux qui rentrent chez eux et qui fut un temps aurait sans doute consacré, ce serait concentré longuement sur un texte, par exemple, et qui au lieu vont volatiliser leur attention dans une sorte de multi-attention ordonnée par les outils qu'on sait. C'est la guerre domestique à faire.

Pour moi une journée est gagnée si j'ai réussi à me concentrer durablement sur quelque chose dans ma journée même objet dans ma journée pendant une, deux, trois, quatre heures, i.e un bouquin, un film, tel sujet qu'on explore. C'est ça la guerre domestique qu'il faut qu'on mène tous.

Se concentrer durablement sur quelque chose, ça peut être sur soi-même.

93/ Aiguiser ses dents, parce que la vie ne sera pas facile. S'instruire, pouvoir avoir du recul.

94/ Subvertissez le paradigme dominant. Ne prenez jamais ce qui est présenté à vous comme autoritaire. Subvertissez.

95/ Gardez espoir et optimisme néanmoins. Quelles que soient les circonstances, l'avenir, il y aura des chemins de vie, des possibilités de s'épanouir.

96/ Passez du temps à comprendre ce qu'il se passe. Et tant que vous n'avez pas à un paysage cohérent sous le nez, continuez à creuser. Dis autrement, au début quand on commence à chercher on recueille des tas d'information qu'on n'arrive pas à mettre en cohérence, tant qu'on n'a pas sa cohérence interne il faut continuer à chercher, c'est long.

Ne restez pas seul. On prend une baffa dans la figure quand on comprend. Il faut avoir des gens à qui parler. C'est important de créer une communauté d'intérêt autour d'un sujet, parce qu'on se décale par rapport au reste du monde quand on comprend ce qu'il se passe. On sort des communautés existantes. Si je suis jeune ingénieur dans une boîte, je prends le sceau d'eau froide, je me désolidarise de fait d'une partie des gens avec qui je bosse et j'ai impérativement besoin de créer une communauté dans laquelle je me sens bien. Il faut avoir des projets collectifs, l'action crée l'espoir. C'est important aussi de faire des choses, pas forcément très ample et de manière collective.

97/ Lisez, lisez, ayez de la curiosité. Sortez dehors, regardez. Le principe pour qu'une société puisse vivre, c'est de regarder autour de soi, on échange, on débat. Se confronter à l'autre dans sa différence.

98/ Se cultiver, c'est trop important. Cela permet de s'ouvrir l'esprit. De se dire que le monde est gris. Prendre le temps de l'analyse surtout au temps de l'internet.

99/ Faites en sorte d'œuvrer pour l'an 3000 (conseil de Julien Benda, philosophe). Œuvre pour travailler au-delà de tes satisfactions personnelles. Le plus grand danger aujourd'hui c'est de vouloir te satisfaire. Mais ce n'est pas la satisfaction qui donnera le sentiment de vivre, c'est l'insatisfaction. Pas déploratoire, l'insatisfaction jouissive. Ne demande pas l'eau, demande la soif.

100/ L'esprit critique (vs la manipulation, tout ce qu'on leur miroite aujourd'hui)

101/ Continuer à se cultiver. S'informer c'est rester libre. Simplement ça prend du temps. Il faut s'engager. Aujourd'hui il faut prendre des cartes dans des partis politiques.

102/ Revenez à Keynes. N'écoutez pas les hommes politiques quand ils se mêlent d'économie.

103/ Informez-vous. Diversifier ses sources d'information. Penser librement. Savoir se remettre en question. Il va falloir réinventer beaucoup de chose avec des gens sérieux.

104/ Ayez l'esprit critique. Ne prenez pas pour argent comptant ce qu'on vous raconte parce qu'on vous raconte beaucoup de bêtises. Essayez d'avoir du bon sens.

105/ Essayez de limiter votre bêtise pour conserver la terre.

106/ Ghandi « montrer l'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul » donc je crois à chacun d'entre nous d'être exemplaire, d'être à la hauteur des valeurs de notre pays, des générations futures. Montrons l'exemple.

107/ Emparez-vous des derniers espaces de liberté qui existent. Entretenez la flamme de liberté qui anime ce qui vous rassemble.

108/ Quand quelqu'un vous dit que ça n'est pas possible demandez lui toujours pourquoi. C'est hyper important. Parce que quand tu demandes pourquoi tu te rends compte que souvent il n'y a pas de raison. C'est juste une peur qui est transmise et on te dit ne fais pas ça.

109/ Croire en son pays et croire dans le collectif. L'homme ne se sauvera qu'avec les autres. La nation française est de moins en moins une nation parce que chacun vit d'abord pour lui. Aller à 180° de l'individualisme ambiant et croire dans l'homme, dans le collectif.

C'est par la lecture qu'on arrive à prendre suffisamment de hauteur pour arriver à comprendre les problèmes du monde. La lecture va permettre de se doter des outils pour comprendre les véritables sources et les solutions les meilleures pour les problèmes que nous rencontrons aujourd'hui.

110/ N'attendez l'autorisation de personne pour penser, pour exister, pour être. Faites tout pour protéger vos terres, votre peuple. On vit dans un monde où l'on respecte les gens en fonction des peuples auxquels ils appartiennent et la manière dont les peuples se comportent. Comprenez que vous faites partis d'un ensemble. Faites tout ce qui est en votre possible pour honorer votre terre et votre patrie.

Ce que les élites ne font pas pour le peuple, il faut que le peuple comprenne qu'il faut le faire lui-même.

111/ Ne soyez pas passifs. Cette question de l'assistance, de quelques valeurs, des droits de l'homme, ce n'est pas venu là par hasard. Cela peut être déconstruit et c'est le risque qui nous pend au nez. C'est cette valeur là qu'on essaie de défendre. Ne laissez pas tomber, rien n'est acquis, mobilisez-vous. Soutenez ce genre d'initiative, ce sont vos valeurs.

112/ Croyez-y. Ne renoncez jamais à poser des questions connes.

113/ Ne pas être dupe, être dans le soupçon. Quand on est ado, qu'est-ce qu'on fait, on met en doute les parents, la société. Je pense qu'il faut renouer et canaliser cette faculté à remettre en doute.

114/ Il faut accepter de s'organiser. Le problème des jeunes générations c'est qu'elles ont vécu comme valeurs absolues les idées de liberté, de libre épanouissement des individus et de narcissisme. J'entends des jeunes révoltés faire l'apologie de la créativité spontanée associée à un refus de s'organiser. Prendre l'organisation de force politique stable nécessaire à la transformation sociale. Sans force politique stable, les jeunes seront toujours manipulés, floués et écrasés.

115/ Shakespeare « Readiness is all », tout est dans la préparation, dans l'anticipation

116/ N'écoutez pas les conseils des vieilles générations. Et globalement ne leur faites pas confiance. Leur matériel, leurs softwares, leurs protocoles, leurs institutions. Ayez toujours un doute critique à leur sujet. Y compris ce que je vous dis là. Cultivez ce doute, cette critique ; Inventez-vous, inventez par vous-même, essayer, échouer. Acceptez l'échec comme une partie du chemin. Ne nous faites pas confiance, destituez-nous.

117/ « Aujourd'hui, l'humanité est comme un rêveur ambulante, pris entre les fantasmes du sommeil et le chaos du monde réel. [...] Nous avons créé une civilisation Star Wars, avec des émotions de l'âge de la pierre, des institutions médiévales et une technologie déifiée. [...] Nous sommes affreusement troublés par le simple fait d'exister, et nous représentons un danger pour nous et pour le reste du vivant. » (Edward O. Wilson). Cela me fait penser pour les jeunes générations : il faut de la sagesse et de la compassion. Aux jeunes, de chercher des anciens qui vous initient à l'âge adulte.

118/ Être soi-même. C'est le conseil de Socrate, il n'y a rien de nouveau là-dedans. Honnête, savoir s'analyser, choisir des buts à son niveau. Il y a une manière possible pour la jeunesse de participer à cette civilisation avec des armes à la disposition de tout le monde (big data, ...). Et créer des nouvelles structures sociales.

119/ Les jeunes générations se débrouilleront.

120/ Il y a une nouvelle hausse d'intérêt à l'égard de la Russie et je propose à nos jeunes amis français et autres, de ne pas avoir peur de la Russie. Ne pas écouter uniquement les masses médias et les propos des gens qui se disent spécialistes des questions russes. Je leur propose de venir en Russie et de parler aux gens qui sont déjà venus. Laisser les peurs et les rumeurs et venir chez nous, rencontrer leurs frères et sœurs russes. Venez, comparez. Certaines choses ne vont pas vous plaire. C'est mieux de venir que de regarder une émission qui ne donne pas une impression complète des choses. Il faut regarder diverses sources d'information (regarder Russia Today, France 24, BBC) puis se faire une idée.

121/ En premier, voyagez le plus possible. Prenez toutes les occasions pour vous barrer. De façon à voir autre chose, à voir les gens vivre différemment de vous. D'être curieux.

Lire « l'an 01 » de Gébé, Augustin Lebon avec « Résilience », regarder aussi « L'essai « – construction d'une ferme anarchiste, d'aller voir beaucoup de documentaire. « Ni dieu ni maître » de Tancrède Ramonet

Ne pas hésiter à se remettre en question par rapport à ce qu'on a appris à l'école, à l'université, jusqu'à maintenant, pour regarder l'histoire avec un autre angle. Tout paraîtra du coup beaucoup plus logique.

122/ Le monde est livré à une sorte de combat entre Héros et Thanatos. Plus ils prennent le parti de tout ce qui est fraternel, tout ce qui est amour plus ils seront bien, même à travers les périls. Mais la chose que je leur dirais aussi c'est que certainement ils vivent une situation de précarité souvent, d'incertitude quant à leur avenir. Mais je leur dirais que, moi aussi, je suis d'une génération qui a vécu beaucoup d'incertitude avec la guerre et l'occupation et dans le fond on est dans une aventure humaine qui a toujours été tourmenté et dans laquelle on est inséré qu'on le veuille ou nous. Sachez que vous êtes un moment dans cette aventure, essayez d'y participer de la meilleure façon.

Je leur dirais aussi : « qu'est-ce que c'est qu'une vie bonne ? ». C'est une vie où l'on peut épanouir ses propres aptitudes, ses propres aspirations au sein d'une fraternité, d'une communauté et de l'amour. Ce n'est pas l'égoïsme fermé, ni se fondre dans une communauté fanatique et croyante. Vivez, ça c'est la vie, allez dans ce sens.

123/ On parlait tout à l'heure d'être optimiste et d'agir différemment. Aujourd'hui on peut aller chez des producteurs d'électricité et qui n'ont pas de nucléaire. On peut faire des choix dans les banques dans lesquelles on va, dans les fournisseurs d'électricité. Il y a des choix qu'on peut faire chacun. Il y a l'engagement.

124/ Je reprendrais bien le slogan « Indignez-vous » mais malheureusement je ne suis pas sûr que ça fasse beaucoup bouger le schmilblick. Mais il faut le faire. Il ne faut pas que les jeunes générations pensent que tout est définitivement figé, il y a une part d'initiative, de capacité à changer le monde qui est le fait de la jeunesse. On prend l'exemple du réchauffement de la planète, ce qui heurte toute véritable politique ce sont les habitudes. Il faudrait changer des pratiques. Après chez les jeunes il y a aussi des salafistes radicaux... et on a ce comportement chez tous les radicaux. Mobilisez-vous mais

pas sur n'importe quoi. Surtout laissez tomber toute idéologie qui vous donne une explication complète de la planète. Il n'y a que dans les contradictions qu'on progresse.

125/ Je dirais : cultivez, revendiquez et battez vous pour votre droit à l'errance. C'est une phrase que je prends à Isabelle Evrard qui est une belle écrivaine, quelqu'un qui marchait dans le désert et quand on n'a jamais marché dans le désert on ne sait pas ce que c'est que la vie. Moi je suis l'archétype du mec qui était sur l'autoroute. Je ne sais pas si je suis devenu un vieux con, peut-être que oui, mais je suis un miraculé quelque part. Non pas que je me prenne pour un type extraordinaire, loin de là mais juste dans la capacité à être en porte-à-faux par rapport à soi. Quelque soit la route que vous empruntez, laissez-vous le droit de cheminer autour de la route même si ce n'est pas rentable, même si vous n'y voyez pas de retour immédiat, de bénéfice immédiat. Le droit à l'errance est vital et ce monde est aussi en train de nous le tuer.

126/ Je pense que s'il y a 3 mots qu'on peut léguer : humilité, altérité et amour. Il faut de l'humilité pour se dire qu'on n'est pas mieux ou pire que les autres, on est juste des êtres humains. Il faut de l'altérité pour comprendre que parce que l'autre est un autre moi que je ne peux que le traiter avec amour. L'amour, aime ton prochain comme toi-même, participe de cette trilogie. Si on s'aime on arrive à aimer les autres et si on a du mal on a peur de l'autre et des fois on fait des choses qui ne sont pas très acceptables. Et je pense que l'humanisation commence par-là : se considérer comme un homme, un homme qui a son alter ego auquel il veut apporter les mêmes choses qu'il aurait aimé avec lui. Et à partir de là, on part sur des bases qui sont suffisamment saines pour bâtir des choses suffisamment grandes. Nous sommes des animaux, mais des animaux suffisamment intelligents pour faire les choses correctement.

127/ Ne pas se décourager. Continuez à vivre joyeusement tout en ayant conscience de la gravité de la situation et donc s'engager. Ne pas se laisser abîmer, ne pas se laisser noircir par la gravité de la situation. Et ne pas refuser l'obstacle et ne pas nier la gravité de la situation. On peut prendre son pied en s'engageant. Kierkegaard disait « Une mauvaise conscience peut rendre la vie intéressante ». Et je crois qu'au lieu de nier les problèmes...Le fait de prendre à bras le corps les problèmes, ça peut rendre la vie intéressante. On se sent vivant. Le fait d'agir avec d'autres pour changer le monde peut rendre la vie intéressante et encore plus joyeuse.

128/ Revenir à la source, comprendre de quoi vous causez quand vous appréhendez le concept de sécurité informatique et d'informatique en règle générale. Comprendre pourquoi le réseau c'est construit, pourquoi il s'est construit, comprendre le logiciel libre, comprendre que sans le logiciel libre il n'y aurait pas d'internet. Essayez de perpétuer cette tradition, obligation. C'est important qu'il y ait de plus en plus de jeunes qui s'impliquent dans des projets libres pour continuer à faire vivre internet.

Payez vous un clavier et lâchez votre téléphone. Prenez du temps derrière un clavier.

129/ Essayez de comprendre – c'est le conseil à la con « fermez votre compte Facebook » - qu'internet à la base te fournit tous les outils que tout ce que tu fais sur Facebookb sauf que tu ne

vas pas filer tes données à Facebook. Tu peux faire autrement et le réseau a été construit pour ça. Quand tu mets du contenu sur internet, tu participes à sa croissance. Quand tu mets du contenu sur un réseau fermé, centralisé qui s'appelle Facebook tu ne contribues à rien en fait.

130/ Je pense que l'économie n'est pas si difficile. La première chose à faire c'est reprendre la main sur l'économie, que l'économie n'est pas une science qui s'impose... On étudie. Il faut s'apercevoir qu'on peut agir. Les lois de l'offre et de la demande ce n'est pas automatique, on ne peut pas dire parce que le marché a décidé que lui devait être payé 500 € et l'autre 500 millions que c'est une norme et que c'est comme ça que ça doit se faire. Ne vous laissez par avoir, ce n'est pas parce qu'un économiste l'a dit ou un modèle le montre que c'est la vérité et la réalité... La capacité qu'on a d'agir par le vote, par l'implication citoyenne, on peut agir sur les marchés et ne pas laisser les marchés décider de notre propre vie.

131/ Il faut cultiver le doute. Douter, être curieux et ne pas considérer à priori que ce n'est pas pour nous, que ça on ne peut pas le comprendre. Réinvestir le champ du politique, au sens noble, la confrontation des idées. Où on veut aller collectivement et comment y va. On n'a pas de solution clé en main. Il faut créer un rapport de force et il se crée qu'à partir du moment où l'on prend conscience qu'il y en a un et qu'on peut le changer. Être curieux, s'éduquer, lire, réfléchir, questionner, ne pas tout accepter pour argent comptant. Il y a toujours possibilité de faire.

132/ Faites confiance en votre propre subjectivité, votre propre expérience. Une des manières de résister c'est de construire sa subjectivité. Au niveau politique, il y a 2 choses fondamentales : remettre au centre les questions de démocratie et réfléchir sur la question des limites.

133/ Si j'étais étudiant aujourd'hui, je m'intéresserais à la blockchain. Il y a beaucoup à faire pour rendre ces blockchains très utilisables. Intéressez-vous à tout ce qui existe sur les dynamiques de groupe, constitution de groupe parce qu'aujourd'hui ça dépasse la question technique. Lisez « From Bitcoin to Burning Man and Beyond ».

134/ Être utopiste. De vraiment essayer d'aller explorer en quoi cette technologie n'est pas seulement une innovation technologique mais en quoi ça peut engendrer une innovation sociale. De la même façon qu'au début de l'internet il y avait toutes ses promesses de créer ce nouvel espace qui allait promouvoir la liberté individuelle etc... Pour moi c'est important, il y a des nouveaux ces narratifs qui sont soulevés. S'emparer de ces technologies et maintenir cette espèce d'utopie. Il faut y croire quand même et se battre pour essayer d'avancer un petit peu dans cette direction. Ne pas se concentrer uniquement sur la technologie mais essayer d'identifier l'innovation sociale qui peut se placer au-dessus de cette innovation technologique. J'invite toutes les générations présentes et futures à continuer à rêver et à maintenir cette utopie.

135/ Je dirais qu'il y a beaucoup de combats qui méritent d'être menés. Va commencer un engagement d'une manière ou d'une autre, ça dépende ce qui t'a indigné en premier. Un truc par

rapport aux migrants, injustice sociale, écologie, sur plein de choses. Il faut relier toutes les luttes à celle du climat. Je ne suis pas un passionné de climatologie mais je pense que la situation écologique est ce qui détermine tout le reste.

136/ Ayez confiance dans le fait que nous sommes à la veille de découvertes fantastiques. N'écoutez pas les gens qui ronronnent dans les conneries. On est là en train de vous dire « on va bientôt savoir de quoi est fait la matière sombre, l'énergie noire, ... ». Non. Il y a des pans de la science qui sont des conneries. Je me considère comme un 'savanturier'. Faut faire les choses. Faites les choses.

137/ Je me souviens de qui j'étais quand j'étais jeune et que j'étais bien plus abattu, bien plus découragé que les gens que j'ai décrit au cours de cette émission. Mais en même temps je grouillais d'une révolte, d'un désir d'expression dont je ne voyais pas de possibilité de canal, je ne voyais pas ce que je pouvais faire de ma vie. J'avais l'impression qu'il y avait des tas de gens qui étaient éduqués qui savaient lire et écrire et que j'allais être 1 de plus parmi 60 millions. Et donc ça m'ôtait toute audace. Et finalement, à partir du moment où on essaie de faire quelque chose, il y a des fois où ça marche, des fois où ça ne marche pas, mais quand ça ne marche pas ensuite on invente autre chose. Quand je passe dans les facs, lycées : si vous avez envie de faire un truc juste faites-le... Juste qu'il n'y ait pas un désir qui pourrisse à l'intérieur des jeunes et dont ils sentent qu'ils auraient pu le faire fleurir. Même quand ça ne marche pas on finit par faire quelque chose de positif. Il faut qu'on apprenne de se casser la gueule pour grandir.

138/ Rêver. Ne jamais arrêter de rêver. De ne jamais étudier. D'arrêter d'étudier et de faire. La chasse aux diplômes c'est une des plus grandes erreurs qu'on a. Quand on a un diplôme, on veut encore un autre diplôme. Il ne faut pas leur vendre les diplômes comme la solution pour avoir un bon job, il faut leur lancer les défis qui sont dans le monde et leur dire « on n'a pas réussi, c'est alors à vous ».

139/ C'est une bouteille pour ceux qui ont envie de faire ce boulot. On me demande souvent quelles sont les qualités pour être un bon journaliste. Ce dont je suis à peu près certain c'est que ça ne s'apprend pas à l'école, ça c'est sûr. J'en vois 3. La 1<sup>ère</sup> : la curiosité. Mais attention la curiosité c'est une humilité, ça veut dire je ne sais pas. Il n'y a rien qui me rend plus dingue que les gens qui savent, les sachants. Ils savent avant même d'apprendre. Le 2<sup>ème</sup> c'est la capacité d'indignation. Je ne crois pas à l'objectivité. Notre métier consiste aussi parfois à avoir de l'empathie. Dernière qualité c'est de ne jamais être résigné, de ne rien lâcher.

140/ Ne pas désespérer. Ce n'est pas ça d'ailleurs. Ayez confiance en votre folie. Quel est le monde qu'on veut demain ? Black Mirror ou Bright Mirror ? Et j'espère qu'ils ont au moins perçu que la réponse est dans leurs mains.

141/ N'écoutez pas les conseils qu'on vous donne. Pour moi-même je dirais, quelque chose qui a pu compter, c'est cette idée que les mots sont plus forts que nous. Les mots avec lesquels on pactise,

les milieux dans lesquels on s'inscrit sont plus forts que nous. C'est-à-dire que dès lors qu'on pactise avec un certain vocabulaire, dès lors qu'on consent à appartenir à un certain milieu, ce vocabulaire et ce milieu vous conditionneront. La principale liberté qu'on a c'est de choisir avec quel vocabulaire et avec quel milieu on entre en relation sur un plan intellectuel et intime.

142/ Il faut s'indigner. Prendre un champ d'indignation qui corresponde à la réalité.

143/ Il y a trop d'information qui viennent d'ici et là. Je propose de comparer les infos, de puiser les différentes sources d'information, d'analyser, de réfléchir d'entrer en détail et de se mettre à la place d'un autre de temps en temps pour comprendre pourquoi tel pays prend telle mesure... Réfléchir, lire, étudier, analyser et ne pas croire à la première information qui arrive.

144/ Je pense qu'on vit une époque extraordinaire, formidable. On vit la 3<sup>ème</sup> révolution, avec internet on rentre dans une autre dimension qui offre des opportunités énormes à ceux qui savent les saisir. Croyez en vous, croyez en l'avenir et ne voyez pas l'avenir comme une fatalité mais comme une formidable espérance. A partir du moment où l'on a une vision positive de l'avenir, on trouve des opportunités et on fait des choses. Ceux qui comprennent, qui regardent, qui observent et qui essaient de comprendre vont voir des opportunités qui s'ouvrent et s'ils ont les capacités d'oser, ils vont se donner les résultats.

145/ Ne cherchez pas à gagner de l'argent. Si vous cherchez à gagner de l'argent, vous n'en gagnerez pas. Faites ce qui vous intéresse, faites ce qui vous amuse et par hasard vous gagnerez de l'argent. Faites ce qui vous intéresse

146/ Remettez tout en question, absolument tout. Sans avoir peur d'être traité de conspirationniste ou autre. Vous avez tous les moyens pour vous informer donc remettez tout en question systématiquement. Vous verrez que le monde qu'on vous présente n'est pas forcément le monde réel.

147/ Soyez curieux et ayez confiance en vous. Vous n'avez rien à perdre. Le temps est celui de la reconstruction du modèle.

148/ Faites des choses. Faites des choses. Passionnez-vous, lisez, apprenez. Faites des choses. On s'en fout quoi. Devenez très bon en planche à voile, en cornemuse ou en 'faisage' de pain ou en ce que vous voulez. Faites des choses, arrêtez d'être passifs. Passionnez-vous, bougez. On s'en fout si ce n'est pas dans la norme. Mais faites des trucs vivants. Ne soyez pas passifs face au monde. Le monde est celui que vous faites. Soyez faiseurs. Cela ne veut pas dire grand entrepreneur. Juste rester assis passivement à ingurgiter TF1 ou ce que Facebook veut bien te vendre comme propagande c'est triste.

149/ D'être curieux sur le fonctionnement du monde qui vous entoure. De rester vigilant, de rester vigilant sur certaines menaces.

150/ Continuez à rêver. Arrêtez de pourrir la tête de notre jeunesse à lui faire croire que plus rien n'est possible, que tout est figé. C'est faux. Le monde leur appartient. Il faut que personne ne pourrisse leur rêve parce qu'ils ont les moyens de changer le monde. J'aimerais qu'on arrête de mettre cette jeunesse de côté. Elle doit, elle peut continuer à rêver.

151/ Mon admiration pour tous ceux qui sont sous une forme de dissidence. Mon admiration pour une forme d'authenticité...

152/ Lire et vivre et retrouver un lien avec la nature. C'est-à-dire tout simplement aller regarder un brin d'herbe poussé, l'effet du froid et du gel sur un champs.

153/ Lire, lire. Il faut lire, beaucoup... Il faut retrouver le sens du combat, le goût du combat.

154/ Désolé. Juste m'excuser. On est parti trop vite, on n'a pas rangé, on n'a pas remis les choses en place. Bon courage, on vous aime, désolé.

155/ « N'attendez d'applaudissements que de vous-mêmes. Il vit le plus noble et il meurt le plus noble celui qui fait et qui suit ses propres lois ». (*Richard Francis Burton – citation quasi exacte*). Cette capacité à ne pas vivre dans les idées des autres. Quand vous vivez dans un dogme vous vivez dans la pensée de quelqu'un d'autre. La capacité de construire sa propre maison est un moyen d'émancipation mais la capacité de créer sa propre maison intellectuelle l'est encore plus. Ne vous laissez absolument pas dominer par des modes de pensées, par des conditionnements. Ne vous laissez pas piloter par le conditionnement.

156/ Bouffez de la viande, bouffez des OGM, ayez des gros culs, regardez la télé, ne vous soulevez pas. Pour la lecture : Marc Aurèle.

157/ On a raison d'avoir de l'espoir, car il y a des résistances de partout. Il faut les nourrir ces résistances, dans tous les domaines dans toutes les formes de vie. Créez des liens, créez des ponts, créez des lieux de vie en commun, créez des moyens. Pour que chacun puisse fabriquer sa libération.

158/ Trop facile de donner des conseils. L'avenir sera beau pour les gens courageux. Courageux, c'est-à-dire, prêts à aller au combat. L'inverse de la lâcheté. Affronter. Dans toutes les facettes de sa vie. Je pense que c'est quelque chose qu'on ne doit pas pouvoir regretter quand c'est bien fait.

159/ Il faut remettre en question tous ces trucs : théorie de l'information, société de l'information, industrie de la connaissance. D'abord parce que la connaissance ce n'est pas de la cognition... Aujourd'hui ce qu'il faut c'est repenser ce que c'est que le savoir... C'est ce qui va être requis dans la lutte contre l'anthropocène. Toutes les courbes sont au rouge et il faut extrêmement rapidement changer la trajectoire, ça c'est tout à fait possible. La jeunesse peut se mobiliser pour ça, elle en a l'énergie. Et je pense que les problèmes sont en train de murir, donc il faut qu'elle s'en empare et qu'elle comprenne bien que ce qui est important demain c'est de créer des communautés de savoir.

160/ Always stick to values and believe in what you are doing. And never letting anyone stop you from achieving what you would like to achieve. Stay true to yourself, I think it is most important thing.

161/ Méfiez-vous des sirènes technologiques, des bonimenteurs d'avenir technologiques radieux, qu'ils soient de la Silicon Valley ou d'ailleurs.

162/ S'informer. Essayer d'être honnête avec soi-même, de ne pas forcément juger les autres par leurs comportements, d'être bienveillants. Je pense que ça fait avancer. C'est courageux d'être bienveillant dans notre monde.

163/ Pour s'unir, il faut se savoir différents. Or, nous avons besoin d'unité, d'union avec nos différences, y compris nos divergences pour pouvoir lutter contre cette fatalité d'un monde qui détruit l'environnement, les emplois et le climat.

164/ Quand on s'intéresse à la pollution, on s'intéresse à la pollution du voisin. Il faut s'intéresser à sa propre pollution. Il faut se dire quelle est ma part dans la pollution.

165/ On pense toujours que c'est aux autres de faire des efforts... Une fois qu'on l'a fait pour soi-même, on peut en parler autour de soi, partager des bonnes idées. On ne peut plus se permettre de circuler en voiture à pétrole en ville, ça doit être banni. Et ça va l'être de toute façon. Faisons le d'abord nous puis encourageons les autres à le faire parce que tout seul ça ne changera pas grand-chose.

166/ Ayez conscience qu'on habite une planète formidable. Je sais que le destin de l'humanité sur terre c'est de mettre en valeur cette maison. Soyons respectueux de cette planète. La meilleure façon d'être respectueux c'est d'en vivre, de prendre ses ressources pour s'en nourrir. C'est à table, dans l'acte alimentaire. Je dis à la jeunesse « faites-vous plaisir en cette fin d'année », régalez-vous, achetez des choses délicieuses mais assurez d'où ça vient, qui l'a fait, comment ça a été fait. Vous rendrez service à votre famille, à votre pays, à vous-même et à votre planète.

167/ 'C'est un mauvais arbitrage du temps de passer 50% à poser le problème et 50% à la résoudre. Il vaut mieux passer 95% à poser le problème parce qu'on aura besoin que de 5% du temps pour le résoudre'. Dans la ligne de ce que j'ai évoqué jusqu'à maintenant, je crois que sur ces problèmes qui sont des problèmes nouveaux, qui demandent des changements conceptuels importants, qui demandent de bien comprendre de quoi on parle, de faire la différence entre ce qui se prolongera à l'avenir et ce qui ne peut pas se prolonger à l'avenir, le premier conseil c'est bien comprendre la situation dans laquelle on est. Cela permet de se forger sa propre opinion sur la façon de piloter son avenir. Le 1<sup>er</sup> conseil c'est documentez-vous correctement, malheureusement passer l'étape des médias. Tant que vous avez une réponse qui n'est pas cohérente c'est que vous n'avez pas fini de comprendre, donc il faut continuer à creuser. Méfiez-vous d'un tas de chose. Bien comprendre ce qui est neuf dans la situation actuelle. Tant qu'on n'est pas passé par là on ne voit pas ce qu'il faut changer de ce qu'il ne faut pas changer.

168/ J'ai du dire plein de conneries donc ne prenez pas au pied de la lettre. Ne me détestez pas par principe. On n'est pas obligé de détester les gens avec qui on n'est pas d'accord. Servez-vous de votre intelligence, de la vôtre, ne misez pas tout sur l'intelligence des autres. Ne faites pas une confiance aveugle à des gens, assis sur des canapés, devant des caméras comme ça, et qui vous refont le monde et qui ont l'air de savoir de quoi ils parlent, ils ne savent pas forcément et leurs intentions ne sont pas toujours très bonnes, aussi pures qu'ils voudraient nous le faire croire. Ne soyez pas maccarthyste, c'est l'ambiance en ce moment. L'interdiction professionnelle, le soupçon permanent, l'amalgame. Il y a un gros truc maccarthyste en ce moment en France. Ne croyez pas toujours aux complots, croyez au hasard et aux coïncidences, elles ont beaucoup plus fait dans l'histoire du monde que les complots. Informez-vous un minimum mais quand même un peu pour qu'on ne puisse pas vous faire avaler n'importe quoi. La question c'est où s'informer, je pense que ça va être de plus en plus difficile. On n'a pas trouvé de modèle économique, les journalistes se sont paupérisés, les rédactions aussi. Je ne sais pas comment ils vont faire. Lisez des livres.

169/ On me pose souvent la question et j'y réfléchis par rapport à ma propre expérience et j'ai 3 conseils. 1<sup>er</sup> : ne pas se laisser enfermer dans des cases. 2<sup>ème</sup> : Mouvement. Dès qu'on commence à maîtriser un sujet, c'est qu'il est temps de passer au suivant. Bouger rien que pour le principe de bouger c'est pas mal. 3<sup>ème</sup> : laisser de la place au hasard. Il y a plein de coups de chance qui se présentent. Il faut savoir repérer quand un coup de chance est là et le saisir. Laisser le hasard vous guider un peu.

170/ J'ai plusieurs conseils mais le conseil que je donnerais aux jeunes c'est : choisissez un job qui d'abord vous plaît. 2<sup>ème</sup> choisissez une entreprise avec laquelle vous avez le fit, avec l'équipe et avec le patron. Si vous avez le fit avec l'équipe, si vous êtes intéressés par le sujet, vous ferez des choses formidables.

171/ Ce serait de prendre conscience de la culture de violence qui voudrait s'imposer à nous et de prendre conscience d'une possibilité d'une culture de la non-violence. Lisez Ghandi, lisez Martin Luther King.

172/ 1/ Ne vous laissez pas intimider par la trilatérale, ni les autres. 2/ Il y a un bouquin qui s'appelle « l'intériorité citoyenne » qui dit ceci : au 21<sup>ème</sup> siècle on va se rendre compte dans les entreprises, dans les groupes que le gros problème des gens c'est leur ombre violente. I.e dans mon enfance j'ai dû me protéger de certaines souffrances et je me suis fait des petites carapaces et après 40 ans ces carapaces m'emmerdent et plus elles me font mal plus je projette ma violence sur les autres (dans le métro, dans la famille, dans ma profession etc...). Le chemin de l'être (méditation, etc...) peut te faire prendre conscience de cette violence que tu projettes sur les autres. C'est pour ça qu'il parle d'une certaine intériorité, un certain chemin vers l'être est aussi la manière d'être citoyen au 21<sup>ème</sup> siècle.

173/ Au lieu de passer votre vie sur Snapchat, lisez 3 bouquins par semaine.

174/ L'utilité aux autres. Toujours se poser la question de la performance de l'humanité. Comment je peux être utile autour de moi. Soyez utile aux autres, à vous-mêmes. Ayez des valeurs fortes. L'idée d'aider un être humain c'est plus essentiel que tout et il y a des façons efficaces de le faire.

175/ On vous inculque le fait qu'on a peur de tout. Vous avez été élevé avec la peur de l'amour parce qu'il y avait le SIDA, puis la peur de changer de boulot parce qu'il y avait le chômage. Arrêtons d'avoir peur, allez-y. Le vrai problème : en quoi le monde va être un peu meilleur grâce à moi. On a toujours tendance à dire c'est les autres les syndicats, les patrons... Mais on se regarde de temps en temps dans la glace ? Est-ce que le monde est meilleur grâce à moi ? Qu'est-ce que je fais pour que ce monde soit meilleur ? Meilleur ce que vous voulez, plus beau, plus sportif... Le monde est plus beau quand il est solidaire. C'est vachement bien de se débrouiller, de s'enrichir en marchant sur les autres, mais ça ne tient pas, ce n'est pas le vrai bonheur. Le vrai bonheur c'est une société où il y a plus de solidarité et où tout le monde avance ensemble. Osez construire un monde meilleur.

176/ J'évoquais dans mon parcours que ce qui a le plus marqué le contenu très abstrait de mon travail, c'est le contact direct avec la réalité. C'est ce qu'il y a de plus formateur pour l'esprit et l'émotion. Il faut absolument retrouver le contact avec la réalité.

177/ Essayez en vieillissant de garder votre âme et vos sentiments d'enfant. Un enfant ça partage, un enfant ce n'est pas raciste, un enfant c'est bienveillant Au fur et à mesure qu'on grandit on oublie tout ça. Essayez de garder votre âme et votre vie d'enfant tout en étant un adulte. Il n'y a rien de mieux que le partage, que de juger les gens non pas sur leur couleur de peau mais sur leurs compétences.

178/ La révolution (*rises*). Je pense qu'on ne leur prépare pas un monde sympathique et accueillant. Donc on fait bien attention quand un rigolo se présente à la présidence. On se manifeste autant qu'on peut, on cherche d'abord à s'informer, à essayer de comprendre ce qu'il se passe, où est-ce qu'ils nous emmènent. Je suis effaré de voir que beaucoup de gens ne comprennent pas ce qui est en

train de passer économiquement et mondialement. Déjà, le faire savoir c'est déjà quelque chose d'intéressant.

179/ Devenir constituant, ça va tout changer. Et être contagieux. Constituant ça veut dire citoyen. Si tu es électeur, tu es un enfant, tu n'es pas un adulte politique. Tu es quelqu'un qui a abandonné toute ta souveraineté, toute ta légitimité humaine à participer au bien au commun, tu l'as abandonné à quelqu'un dont tu décides qu'il t'est supérieur. Si tu es constituant, tu redeviens le souverain, un adulte politique avec ta dignité... Si les militants veulent être capables de changer le monde, ne plus avoir ce mur d'impuissance politique - Il y a un mur d'impuissance politique, c'est écrit dans la constitution - mon conseil c'est tout simple : j'identifie la cause première des injustices sociales sur une démission des enfants et des adultes à écrire eux-mêmes les règles du pouvoir, à instituer eux-mêmes leur puissance.

180/ Protégez-vous. On voit une recrudescence des MST. Sur internet c'est pareil. Faites attention à vous et traitez bien les gens tout simplement.

181/ Bien profiter du moment présent, bien profiter à se construire, à vivre des choses heureuses parce que je ne suis pas très optimiste. La différence entre un optimiste et un pessimiste c'est que le pessimiste il est bien informé et moi je leur conseillerais de vivre, de bien vivre.

182/ Entrez-y. Prenez votre destin en main. Ne comptez pas sur je ne sais quel appui systémique, ne comptez pas sur je ne sais quel miracle politique. Nous sommes dans un monde qui a ouvert le champ de possible pour celui qui a l'esprit d'entreprise.

183/ Cultivez-vous. Apprenez des choses, le plus possible. Eteignez la télé, jetez-la. Arrêtez de la regarder, arrêtez les replays. Le seul truc un peu rigolo ce sont quelques séries, regardez-les. Cultivez-vous, apprenez, militez. Faites des choses. Ne restez pas enfermer chez vous, vous avez toute la connaissance du monde à portée de main. Passionnez-vous pour n'importe quoi mais passionnez-vous pour quelque chose. Arrêtez de regarder la Star Ac et Hannouna, faites un truc, ce que vous voulez mais un truc.

184/ Pour moi il y a un point qui est crucial dans le témoignage que j'ai voulu apporter aujourd'hui, c'est l'exigence démocratique. La démocratie n'est que le fruit de notre exigence. Plus on se laisse imposer des solutions ou expliquer ce qu'on doit penser d'une situation et plus on s'éloigne de notre propre liberté.

185/ J'ai élevé mes enfants en leur disant que ce qui est important c'est votre différence. Ne soyez jamais comme les autres. Exprimez-vous. Ce n'est pas bien et ce n'est pas mal, c'est vous. Soyez vous-mêmes et n'ayez pas cet esprit de la pensée unique. Il n'y a pas qu'une seule façon d'interpréter les choses. Soyez résistants.

186/ L'indifférence est un énorme facteur d'exclusion et de violence. La passivité politique est un acte et un acte destructeur. Le je m'en foutisme, la mise à distance, l'absence d'intérêt pour les questions politiques, sociétales, économiques, pour l'exclusion, l'injustice, la violence sont des producteurs et des facteurs qui nourrissent ces dispositifs. A partir de là, se déresponsabiliser c'est prendre une grande responsabilité dans la dégradation de notre société et ce que cela pourra susciter demain. C'est la passivité de millions de personnes qui va susciter l'accroissement des violences, ... Il y a une grande responsabilité d'une élite – une constitution de personnes que parce qu'ils ont des moyens (économiques, intellectuelles ou autre), comme Assange, vont ouvrir la voie à d'autres personnes. Tant qu'on ne donne pas les outils aux personnes pour agir, on se soumet à ce discours 'de toute façon je ne pourrais rien faire'. Continuez à s'informer. Devenir indifférent c'est s'en rendre en partie responsable.

187/ Pour moi ce qui est essentiel à développer chez les plus jeunes c'est d'avoir une bonne estime de soi parce que lorsque vous avez une bonne estime de vous vous n'avez pas besoin d'écraser les autres pour exister. Cette estime de soi se cultive dans la connaissance de soi-même, dans la connaissance de l'histoire... Lorsque vous percevez l'autre comme vous, c'est plus facile à le défendre.

188/ Essayez de devenir qui vous êtes. Soyez le plus proche de ce que vous êtes et de ce pourquoi vous faites les choses. Essayez de faire le moins possible de compromis avec les autres et avec vous-même. Non mais je pense que le meilleur moyen d'être bien dans ces baskets, c'est ça. C'est peut-être même le seul. En fait c'est hyper désagréable d'être détesté ou adoré pour un truc que tu n'es pas.

189/ Faut pas se contenter d'une seule source. Faut vraiment faire un gros effort pour se mettre à la place des autres. Surtout ne pas oublier qu'il y a des gens derrière tout ça, derrière ce qu'il se passe en Syrie il y a des gens. Il y a des gens qui croient à la révolution, au djihad, en Bachar.

190/ Il faut assumer la complexité. Ce n'est pas compliqué mais complexe. C'est plein de mécanismes simples, faut les ouvrir. Il faut prendre le plaisir de la complexité.

191/ Il n'y a rien de ce qu'on a aujourd'hui de positif qui à une époque était considéré comme impossible. S'informer, informer les autres, débattre et faire jaillir les solutions de nos contradictions. Mais le faire ensemble, ne pas rester dans son coin. La tentation d'internet c'est se dire qu'à soi seul on aura la sagesse. La sagesse n'existe qu'ensemble. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

192/ Je prolonge la leur. Aimer la complexité. Se méfier des bonimenteurs, des réponses faciles, des dogmes, des gens qui pensent à notre place, qui pré-pensent le monde à notre place. Pour penser le monde, faut d'abord l'éprouver, aller croiser les gens, croiser les autres, aller ailleurs, apprécier l'altérité, ce qui nous bouleverse, nous change parce que c'est différent.

193/ J'ai envie de leur dire de ne pas voter et dire haut et fort pourquoi il ne participe pas à ça. Et si le message n'est pas assez clair, il y a un conseil qui tient au soulèvement. On doit mettre un terme aux mainmises de la finance sur la justice. On vous parle de faits. Application de la loi aux banques, application de la loi aux politiques. Nos lois sont bien, quand elles sont appliquées à tout le monde.

194/ Si j'avais un message à faire passer ce serait aux vieux cons qui nous dirigent parce que les jeunes subissent ce système. La réussite individuelle, regardez combien gagne un tel, quand tu as des mecs qui sont à la 3<sup>ème</sup> génération de chômeurs, on peut comprendre que ça finisse par les irriter cette société... Se demander à un certain moment si nos valeurs sont véritablement les valeurs qu'on doit diffuser partout sur la planète, ça supposerait un examen critique qu'on n'est pas prêt à faire.

195/ Les jeunes à qui appartient l'avenir de notre planète, de l'Europe doivent être responsables. Ils doivent bien calculer toutes leurs démarches. Il faut calculer le résultat de vos actions. Les dernières décennies ont montré combien il est important de calculer ce que vous faites. Bien calculer ce que vous faites et dans votre vie et dans votre vie professionnelle.

196/ Je les inciterais à suivre des débats parlementaires, c'est là où tout se passe. Suivre des débats parlementaires sur des questions de société qui peuvent les intéresser c'est fondamental.

197/ Vérifiez. Si on vous dit qqc chose, si vous voyez qqc chose. Regardez le code source d'un logiciel, apprenez à coder. Apprenez à lire le code source... Si on se renseignait on aurait beaucoup moins peur.

198/ Voir la technologie comme un pharmacange. Voir comme le médicament et le poison. Avoir toujours cet équilibre de se dire qu'on peut bien l'utiliser ou pas.

199/ Je pense que depuis 15 ans le monde a changé. Le monde est beaucoup plus petit avec le développement d'internet. Sur ces sujets-là qui sont compliqués (pétrole, géopolitique), c'est toujours important d'avoir différentes sources pour croiser les informations. Les jeunes doivent s'appropriier l'information, se créer leurs propres médias en allant chercher, lire différentes sources, différents points de vue. C'est essentiel pour pouvoir se forger une opinion et ne jamais prendre pour argent comptant ce qu'on vous raconte

200/ Je serais tenté de reprendre ce que Nicolas vient de dire. L'appropriation par des personnes, par des groupes de personne, par des sociétés de ces enjeux énergétiques, de leur poids, de leur influence, paraît essentielle. Je choisirais bien comme bouteille à la mer ce rappel de l'importance de l'énergie pour toutes les sociétés du monde, et donc les enjeux démocratiques liés à l'énergie, à la connaissance de ces enjeux et à la maîtrise.

201/ Je rejoins mes deux petits camarades sur le côté indispensable de s'informer et de s'informer à différentes sources et comparer les sources pour se faire sa propre religion. Faire attention aux courants doctrinaux. C'est-à-dire des gens qui ont des prêts à penser... ils n'ont pas toujours une vision très précise de la réalité et ont tendance à choisir ce qui leur convient par rapport à ce qui leur convient moins. S'informer d'abord. Être sujet pas objet.

202/ Aux jeunes journalistes, je voudrais d'abord les remercier. Ce sont souvent des gens intelligents, choisir un métier où ils sont assez misérables. Je suis toujours surpris de voir des types qui sont prêts à abandonner beaucoup de confort matériel pour détordre le monde. Si ce n'est pas pour détordre le monde qu'ils font ce boulot-là, qu'ils fassent autre chose.

203/ Soulevez-vous. Avec du talent, avec du respect, avec l'inventivité mais soulevez-vous. Arrêtez de rester assis sur vos culs parce que ça ne va pas bien se passer.

204/ La vie d'aujourd'hui est vachement difficile. On a tendance dans ces moments là à limiter ses ambitions et à se dire 'je vais juste essayer d'avoir ça parce qu'avoir ça déjà dans la société ce n'est pas facile, c'est compliqué, juste faire ma place'. Je leur dirais non, ayez de l'ambition, sortez de votre zone de confort, allez-y, prenez des risques. Il y a l'eau tiède ou l'eau froide ou l'eau chaude. Ne soyez pas tiède. Soyez froid ou chaud. Distinguez-vous, ne vous fondez dans la masse. Je sais que la tentation est grande parce que les risques sont grands aujourd'hui dans la société. On ne voit que les gens qui se distinguent. Assumez-vous, prenez des risques. Ne vous laissez surtout pas couper vos ailes. Faites-le. Si vous ratez ce n'est pas grave parce qu'on ne se souvient pas forcément de ses échecs mais de ce qu'on a réussi et vous allez réussir après. Surtout ne pas se laisser impressionner par cette société qui est en train de réduire les champs.

205/ La jeune génération a vraiment intérêt, si elle veut vivre dans un monde qui ne soit pas épouvantable au niveau des guerres, de destruction de la nature, de cette manière de répandre la haine, à prendre en main son combat pour la justice, la paix, la nature et ce combat passe par la question de l'info. Il n'est pas possible de faire la guerre sans manipuler les gens. Il est très important de vérifier les infos et c'est tout à fait possible. Il faut que l'info ne soit pas réservée aux experts mais devienne une activité citoyenne. C'est trop important, l'info, pour notre vie aujourd'hui et demain à tous pour la laisser aux mains de gens pour qui c'est soit du fric soit de la propagande. Il faut que l'info soit faite par les citoyens... Je pense que l'info est la première des batailles, et c'est pour ça que le premier conseil que je donne c'est d'appliquer cette idée ; prendre en main la bataille de l'info c'est-à-dire nous sommes tous des journalistes.

206/ Il faut vraiment réfléchir dans quel monde on veut habiter. Aux US, les élites réfléchissent au futur.

207/ Lisez Thucydide. Lisez. En particulier révisez l'histoire antique, romaine et grecque. C'est une manne pour comprendre la géopolitique, les rapports de force.

208/ Il faut que ces personnes quelques soient leur âge s'informe, lise.

209/ Aimez-vous les uns les autres, dans le sens large. Moi je pense que ce qui manque à des gens de tout âge, c'est de se voir plus souvent. Il faut que les jeunes découvrent les jeunes russes. Il y a très peu de contact. Il y aura beaucoup de solutions.

210/ La démocratie, par nature, on n'est pas d'accord. Il faut faire très attention dans la défense des libertés parce qu'on se bat contre un ventre mou qui est l'Etat alors qu'on a un adversaire qui est dur.

211/ Redevenez citoyens. L'inculture de Daesh ne fait que répondre à l'inculture américaine. Je pense que les jeunes doivent se réapproprier l'histoire, doivent réfléchir, redevenir des citoyens. On ne pourra pas s'en sortir si on ne revient pas vers cet esprit : se cultiver, avoir cet esprit critique et surtout se comporter en citoyen.

212/ Ce qui est absolument génial, c'est pour ça que je fais confiance au temps du numérique, c'est que la confrontation des idées elle est là. Avec juste un warning écrit si un mec se présente en disant « je vais tout vous expliquer » à ce moment là tu rappuies sur 'search' et tu le zappes. C'est la seule chose que je souhaite dire. Pour le plus grand plaisir de l'intelligence des gens.

213/ Ne pas avoir peur. Le monde actuel est extraordinairement intéressant. Jamais l'espace de liberté individuelle n'a été aussi fort. Il y a des tentatives faites par les Etats pour nous mettre en esclavage. Mais grâce à dieu, à la technologie, ne pas avoir peur et penser aux structures horizontales c'est-à-dire rester léger, ne pas se coller dans des grandes structures pyramidales qui vont toutes s'écrouler. Rester souple et être prêts à bouger. Quand je suis arrivé à HK il y avait 10 000 français en 1998 aujourd'hui il y en a 25k. Dès que la France cessera de faire des bêtises faudra revenir.

214/ Je proposerais de réfléchir et d'analyser. De ne pas croire à n'importe quel média de masse. Tout simplement comparer, lire grâce à internet. Analyser les différentes sources d'information, réfléchissez et créez votre propre vision en se basant sur différentes sources d'information. Ne prenez pas le fait qui a été proposé par quelqu'un, essayez de créer votre propre vision des choses sans intermédiaire. Prenez les différentes sources d'information et réfléchissez.

215/ Moi je prendrais la formule de Lénine « apprendre, apprendre pour agir et comprendre » (*vraie citation : « apprendre, apprendre et encore apprendre »*).

216/ Il existe de très beaux textes de 1912, 1913 puisqu'à cette époque il y avait déjà une première mondialisation et les gens expliquaient qu'il n'y aurait plus jamais de conflits, parce qu'il y avait des intérêts croisés, qu'il ne fallait pas s'inquiéter, que les guerres c'était du passé. Pour le coup, le

jeune : aie peur. Dans l'idée, si tu veux la paix prépare la guerre. Crains toujours le pire pour éviter qu'il n'arrive. Je citerais Bertrand Russel « Ne soyez jamais sûrs de rien ». Creusez les choses, n'ayez pas confiance dans les médias. Battez-vous, résistez.

217/ Il faut s'accrocher et ceux qui ont envie de faire de l'investigation, pourquoi pas. On a besoin de force, de cerveaux. On est moins cons à plusieurs. Par rapport à la masse des gens qui sont journalistes on est assez peu.

218/ Ne culpabilisez pas d'être révoltés. Après il faut rationaliser ça. D'une manière générale, n'ayez pas mauvaise conscience à vous révolter, à avoir un point de vue. Cela c'est important. On est dans une période où il est difficile d'assumer la révolte et l'indignation parce qu'on culpabilise cette révolte, immédiatement on est un radical. La moindre des choses c'est de se positionner.

219/ J'ai été très agréablement surpris par les gens que j'ai rencontré dans la communauté française musulmane. Il y a beaucoup de jeunes à qui il faut faire de la place parce qu'il faut leur raconter les success stories de leur communauté. Il y a encore une fois un rapport avec cette communauté important. C'est un problème interne aux élites musulmanes aujourd'hui. Il faut qu'ils enseignent la tolérance. Il y a des universitaires français qui le font.

220/ Prenez votre vie à bras le corps, aujourd'hui vous avez la jeunesse, la force avec vous, vous n'avez pas le savoir mais il vient. Moi j'étais maire à 21 ans et tout le monde se demandait ce que je ferais, je le suis toujours 39 ans après. N'attendez pas que pour l'instant on puisse vous dire ce qu'il convient de faire, nous ne le savons pas nous-même. Par contre, si vous vous mettez en route vous allez nous redonner le goût et on peut refaire quelque chose qui n'a pas été fait dans notre pays mais qui a été fait dans d'autres (e.g. Ghandi, route du sel / un homme a passé 30 ans de sa vie en prison...)

La plus grande réserve dont nous disposons notamment chez les jeunes c'est l'intelligence ... C'est aussi la sagesse chez nos séniors. Qu'est-ce qu'on fait de nos séniors. Dès qu'ils ont fini, terminé, ils sortent du cadre ....

221/ Allez voir vos policiers, discutez avec eux pendant que vous pouvez encore. Et vous verrez que ce ne sont pas les mêmes personnes que ceux qu'on peut voir à la télé. Comme ils ne peuvent pas aller vers vous, allez vers eux.

222/ Essayez de rationaliser les débats. Les débats dans le domaine de l'énergie sont beaucoup trop passionnés, c'est beaucoup trop caricatural. Faisons preuve de pragmatisme... Eteindre la lumière en sortant de la pièce.

223/ Economisez pour t'acheter un vélo.

224/ Pas seulement pour les jeunes générations. L'énergie c'est fondamental, pour plein de raisons, sur la plan économique, industriel, politique, sur la vie des populations. Cela parait très complexe mais ce n'est pas une raison pour ne pas creuser ces questions-là, ça intéresse tous les citoyens, ça ne doit pas être réservé aux gouvernements, aux compagnies gazières. On a vraiment besoin de débats citoyens. Le problème dans ce pays c'est qu'on arrive pas à organiser de vrais débats sur des vraies questions.

225/ Ne prenez pas toutes les infos comme elles viennent, documentez-vous... Mettez les mains dans le cambouis, faut creuser.

226/ Je veux donner les billes aux gens pour essayer de comprendre l'internet et commencer à agir. Il ne faut pas tomber dans la résignation. C'est ça la difficulté aujourd'hui dans toute la surveillance, il y a cette impression d'impuissance... Il y a possibilité de creuser ... Il faut prendre son destin en main, commencer à bidouiller, regarder ce qu'on peut faire avec des logiciels libres. On se sent empowered, qu'on reprend le pouvoir et c'est fun et en plus ça nous sert pour l'avenir.

227/ Tout questionner. Se questionner. Par exemple, se questionner soi-même... Croiser ses sources et questionner l'autorité... Ce qui a été corrompu c'est notre rapport à la technologie, on s'est fait voler le contrôle de nos machines, il s'agit de le reprendre. Mais pour le reprendre, il faut se poser la question de ce rapport à la technologie et se poser la question de comment fonctionne la technologie, et comment à titre individuel et à titre collectif on va changer tout ça

228/ Je dirais que la phrase de Claudel « à chaque fois que l'homme a voulu créer le paradis sur terre il a surtout mené directement à un enfer sur terre ». A chaque fois ça a été un monde effroyable.

229/ Travaillez, étudiez, regardez, apprenez. C'est la seule protection que nous avons contre ce flot d'information immédiate, donnez-vous le temps de réfléchir... Surtout apprendre... Il y a une dégradation de la connaissance. Cette espèce d'examen individuel qui fait qu'on se positionne sur des valeurs après une connaissance, c'est ça le véritable défi de l'homme indépendant aujourd'hui

230/ Question authority as always I tell my son, don't believe what you read in papers, don't believe what your government says, think for yourself and basically organize around issues that are important to you. Do not be afraid to engage to civil disobedience.

231/ Ne pas accepter ce qu'on nous dit, de demander des questions, de ne pas faire confiance à ce qu'on dit, ce qu'on lit, ce qu'on voit à la télévision. Ne pas avoir peur de s'éduquer. Surtout ne pas avoir peur, avoir du courage. C'est à eux à changer. Notre génération a causé beaucoup de problèmes. Ce sont dans leurs mains.

232/ Gardez internet et gardez le ouvert. Tu repères qui a du pouvoir et veut l'accroître et le conserver et lui il faut le taper. Protégez internet pour ce qu'il est, pas les réseaux, pas le numérique.

233/ Maîtrisez un peu le code c'est bien. Je pense que la pensée alternative c'est important. On est dans un monde qui privilégie la pensée unique plus que jamais. Je crois que c'est important de l'exprimer. N'attendez pas qu'on vous donne le pouvoir, prenez-le. Il faut bien comprendre que, partout, les gens qui détiennent le pouvoir ne vous le donneront pas, ils vont le garder et de façon illégitime. Et ça moi je le vois partout, tout le temps.

234/ Apprenez à être le stratège de votre identité. Votre identité c'est votre liberté demain.

235/ Je crois que les gens jeunes doivent absolument comprendre internet, il y a des enjeux très importants notamment au niveau de la vie privée. Ils devraient dans l'idéal le maximum, notamment apprendre à coder pour comprendre ce qu'il se passe dans le monde de l'internet. On est en France, influencé par l'esprit français et je dis aux jeunes c'est vrai c'est possible (innovation) et on est dans une période d'opportunités exceptionnelles aujourd'hui dans le monde.

236/ Il faut le plus possible voir comment les autres pays réussissent. Pourquoi les US marchent si bien maintenant ? Je vais vous donner 1 élément de réponse. L'année dernière, 1m3 immigrés dont 800 000 sont venus des familles par regroupement familial et 140 000 personnes compétentes sont venues. Nous pendant cette période, on a perdu 30 000 français compétents. Nous avons perdu en homme/femme de compétence que les US ont gagné (rapporté à la population).

237/ Être le plus compétent. Comprendre comment ça marche. Beaucoup de gens en sont très loin. Tout faire pour protéger leur vie privée et rester optimiste.

238/ Pour tout le monde. Aujourd'hui ce que j'aimerais c'est : commençons à créer des produits et outils alternatifs qui permettent de conserver la neutralité des réseaux, du net.

239/ Indignez-vous. L'analphabétisme aujourd'hui c'est le code. C'est à peu près aussi handicapant pour le monde qui arrive devant vous que de ne pas savoir lire au 18<sup>ème</sup> siècle. Si on arrive à une masse qui sait coder, on a des espoirs.

240/ Rester curieux, l'information c'est comme une truffe qu'on va chercher ça prend du temps. Il ne faut jamais croire ce qu'on dit, on = médias, politiques, mais ne pas non plus voir des complots partout. Tout le monde peut être journaliste à force de travail, d'un travail sur soi et d'acculturation, il faut lire. C'est d'une grande complexité journaliste. Il faut hiérarchiser.

241/ 1. Apprendre à coder, pour apprendre comment fonctionne les ordinateurs et les systèmes d'information. Je pense que c'est à peu près aussi indispensable que savoir lire, écrire, compter aujourd'hui. 2. Lire Stallman, B., L. (*cf vidéo*) 3. En tirer les conclusions que la défense des libertés ce n'est pas quelque chose d'abstrait c'est encore moins quelque chose où l'on n'a pas prise, mais c'est quelque de bien réel et sur laquelle on a une influence tous les jours par les choix que l'on fait. La question c'est quel monde on veut léguer à la génération encore après.

242/ Garder l'esprit ouvert, humble. Ne pas céder aux sirènes technologiques. On a le droit, le pouvoir de ne pas utiliser Fb, Google. Il y a un très beau site qui s'appelle prism-break.org qui pour chaque logiciel et technologie apparentés à prism donne une alternative.

243/ Apprenez l'histoire, elle n'explique pas tout, mais ceux qui ne la connaissent pas sont condamnés à la bégayer. Les gens qui font quelque chose c'est qu'ils ont besoin de le faire par rapport à leur passé culturel, historique, les violences qu'ils ont subies, qu'ils ont fait subir à d'autres et si on ne connaît pas ce passé, on ne peut pas comprendre le présent.

244/ C'est de mettre un doute sur tout ce qui est consensuel, sur tout ce qui sort. Il ne faut pas prendre les chiffres tels qu'ils tombent, ne pas prendre les idées telles qu'elles tombent et essayer de les confronter, de les challenger, regarder si c'est cohérent. C'est un boulot qui n'est absolument pas fait. Il y a des pays qui publient vraiment – aux US par ex – même s'ils vous donnent un chiffre qui est traficoté, il suffit de travailler un peu, d'aller chercher, de réfléchir un tout petit peu et vous pouvez retrouver les vrais chiffres.

245/ Endurcir par tous les moyens leur esprit critique, en lisant. C'est être suffisamment ouvert aux choses positives pour pvr les saisir et les maximiser. Vérifiez tout, allez fouille, aller au contact des gens. N'ayez aucun scrupule à poser des questions à n'importe qui à n'importe quel moment.